

## **JEAN-PIERRE ET ANDREA SANTANA** **auteurs du film « Se battre »**

*«La pauvreté ordinaire se cache, elle a honte parce qu'elle est stigmatisée»*

**Auteurs de Se battre, Jean-Pierre Duret et Andrea Santana livrent les raisons qui les ont poussés à réaliser ce remarquable documentaire témoignant du combat quotidien contre la pauvreté.**

### **A quelle nécessité a répondu ce film ?**

Jean-Pierre Duret: Nous avons tourné trois documentaires au Brésil sur ce qu'Andrea nomme très justement « la richesse des pauvres ». Nous avons été choqués de constater qu'en très peu de temps, dans une indifférence quasi générale, est apparu en France ce que nous avons constaté au Brésil: l'émergence de deux sociétés séparées, entre ceux qui ont, plus ou moins, et ceux qui n'ont pas. Ceux que l'on pousse sur le bas-côté deviennent d'un seul coup invisibles. Le reste de la société ne les envisage plus. Or on sait bien que ces personnes, contraintes d'endurer des conditions de vie très difficiles, souffrent avant tout de ne pas être regardées. Ce « non-regard » met en question le sens même de leur existence. Accepter cela, c'est vraiment se condamner à un futur détestable.

### **Comment s'opposer à cette indifférence ?**

Jean-Pierre Duret: A côté de ceux qui tendent la main dans la rue, il y a de plus en plus de retraités, d'étudiants, de jeunes ou moins jeunes chômeurs, de travailleurs pauvres, de femmes seules avec enfant qui éprouvent de réelles difficultés à la fin de chaque mois. C'était le constat dressé par l'ancien médiateur de la République, Jean-Paul Delevoye, en 2011. Nous avons voulu faire ce film pour montrer que toutes ces personnes ont un visage, une parole, des valeurs à défendre, une pensée, des rêves, une mémoire, des choses à transmettre à leurs enfants. Mais on ne veut pas les voir. Conséquence: la pauvreté ordinaire se cache, elle a honte. Parce qu'elle est stigmatisée par des mots horribles, cruels, comme « feignants », « assistés », « déclassés ».

Andrea Santana: Et pourtant, autour de ces invisibles, une réelle solidarité existe. Partout, des groupes de bénévoles, des associations, des organismes et même des institutions accomplissent un immense travail, que l'on ne voit pas toujours.

### **Avez-vous été frappés, lors du tournage, par la lucidité et la dignité dont témoignent ceux que vous avez filmés ?**

Jean-Pierre Duret: Nous avons déjà ressenti cela au Brésil, mais oui, cela nous frappe toujours. C'est pourquoi il était si important à nos yeux de ne surtout pas nous présenter « en surplomb ». Les rencontres que nous avons faites nous ont énormément apporté en retour. Elles nous ont remis en question sur l'essentiel. Au bord du gouffre, on est très proche des questions fondamentales de l'existence. A quoi je sers ? Que puis-je faire de ma vie? Ces questions-là sont renvoyées en pleine figure à ceux qui sont mieux assis. Elles débouchent sur d'autres interrogations: dans quel pays ai-je envie de vivre ? Que suis-je prêt à défendre ? Pour quel futur ?

### **Le film a été tourné à Givors, dans la banlieue de Lyon. Cette unité de lieu était-elle importante à vos yeux ?**

Andrea Santana: Lorsqu'on s'installe dans une ville, on voit peu à peu comment les choses fonctionnent. Mais surtout, il était important pour nous de prendre le temps de la rencontre: être avec ceux que nous allions filmer, laisser la confiance s'installer, parvenir à un véritable échange.

Jean-Pierre Duret: Il faut beaucoup expliquer pour que la personne sente qu'elle peut engager quelque chose d'elle-même sans redouter d'en être dépossédée. La relation grandit comme cela. Et plus elle grandit, plus elle nous engage à notre tour.

## **La parole profonde des laissés-pour-compte**

**Réalisé à Givors, dans la banlieue lyonnaise, ce film sobre, intense et juste laisse monter les mots de ceux qui font face, chaque jour, au dénuement.**

### **SE BATTRE**

**de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana**  
**Documentaire français, 1 h 30**

Jean-Pierre Duret, ingénieur du son et documentariste, compagnon de route — entre autres — des frères Dardenne, et Andrea Santana, architecte urbaniste venue du Brésil et passée au cinéma, livrent avec *Se battre* l'un des films les plus forts et dignes qu'il nous ait été donné de voir sur le thème de la pauvreté. Guidés par un ancien prêtre-ouvrier, ils ont posé leur caméra à Givors, cité industrielle de la banlieue sud de Lyon, ville ayant reçu beaucoup d'immigrants au fil des décennies et perdu nombre d'emplois.

En ce lieu encore marqué par son passé ouvrier et par les solidarités qui en découlent, le couple a pris le temps de se porter à la rencontre de ceux que l'on ne voit ni n'entend. Jeunes et pleins d'espoir, comme Eddy le boxeur, moins jeunes et en reconquête d'eux-mêmes, comme Dénia qui « apprend la patience » en récoltant des choux, âgés comme Elisabeth, qui fut éditrice, ou Agnès, qui nourrit les canards et les ragondins, lève les yeux vers un pont embouteillé et confie : « je suis exclue de tout, je ne fais plus partie du monde qui bouge. »

Film essentiel centré sur l'essentiel — la considération de l'autre, fût-il dans le dénuement — *Se battre* offre d'inoubliables rencontres, filmées à très juste distance. Ce beau film, tout en délicatesse et respect de la personne humaine, ne vient rien dérober mais accueille une parole impressionnante de noblesse et de retenue. Il capte tous ces gestes qui disent le combat quotidien pour ne pas sombrer, mais aussi le sens profond du secours porté à leur prochain par ceux qui n'ont souvent pas beaucoup plus.

L'un de ces bénévoles tente d'aider une famille rom. « Ma vie serait trop irrespirable si je n'avais pas le souci de faire quelque chose, glisse-t-il. Ce que je fais ne va rien bouleverser, cela se joue au niveau humain, dans les relations de personnes à personnes. C'est toujours ça de pris sur l'indifférence, la bêtise et les difficultés. »

Il en va de même pour cette œuvre remarquable, bouleversante. On pense au Camus de *Misère de la Kabylie*, au James Agee de *Louons maintenant les grands hommes*. Au message des Évangiles.

Arnaud SCHWARTZ